

Départ du Centre Social du Morier

Remonter l'avenue du Général de Gaulle (par la contre-allée ou par le chemin derrière les tours).

Prendre la rue Ronsard (maison à droite avant d'arriver à la rue des Martyrs).

Traverser la rue des Martyrs sur le passage piétons et prendre à droite.

Vue sur la maison du Morier située au 56 ①.

Retraverser la rue, descendre la rue des Martyrs et regarder les maisons à briquettes dont celle située au 42. ②

Prendre à droite la rue de Béguine.

Passer devant la gare ③ sur le trottoir sud et continuer la rue de Béguine. Arrivée aux maisons Gobel (notamment les n°40 et 43 rue de Béguine) ④ puis PRAXY.

Prendre à gauche la rue de Chambray puis la rue Debrou : usine Gobel à gauche ⑤, sur votre droite la Maison de retraite Debrou ⑥.

Se diriger tout droit dans le carrefour et à gauche, caserne Dutertre ⑦.

Prendre la rue du coteau et arrivée à Pont Cher ⑧. Vous êtes ici à mi-chemin du Parcours. Si vous êtes fatigué, vous avez la possibilité d'arrêter votre parcours en reprenant le tramway.

Traverser les voies du Tram au 2ème feux et prendre à droite le Placier. Passer la passerelle en bois sur le Petit Cher (possibilité de pique-nique ou goûter sur les tables) et prendre à droite. Passer sous le pont et prendre à droite la piste cyclable (ou à droite le chemin qui longe le petit Cher.).

A droite, château de Rigny. Portail d'entrée avec les 2 lions.

Traverser la route et remonter à droite par la piste cyclable ou prendre en face le chemin en sous-bois.

A gauche, se trouve la maison de Pénavet.

En poursuivant sur la piste cyclable voir sur la droite après l'étang, la chapelle du château de Rigny.

Après la traversée de la rue Branly, admirer à droite les maisons en bois du lotissement Tailhard ⑨ qui ont le label « Architecture Contemporaine Remarquable ».

Sur cette piste cyclable, vous êtes sur l'ancienne voie ferrée Tours les Sables d'Olonne ⑩.

A la fin de la piste cyclable, prendre à droite la rue de Chambray et admirer sur la gauche la grande maison de maître ⑪ à briquettes faisant partie des maisons Gobel et destinée au directeur de l'usine.

Prendre à gauche la rue Alfred de Musset puis, après la traversée de la rue Renan, monter la rue Gounod et prendre le petit chemin qui ramène au centre social du Morier.

Temps de parcours 2h





**Devant chaque monument,
retrouvez le blason de la ville !**



1 La maison du Morier (56 rue des Martyrs)

Maison de maître à l'intérieur d'une closerie qui, dès 1672 a été occupée par la famille LOYSELIER. En surplomb, sur le toit, on aperçoit une lucarne gitaude sur laquelle figurent les signes des compagnons qui l'ont édifiée. Après avoir fait partie d'un village d'une trentaine d'habitants, cette maison se trouve aujourd'hui en plein centre de la commune et est occupée par des particuliers. Devant sa façade ouest se trouvait l'ancien cimetière de la commune du XVII^{ème} siècle à 1930 (aujourd'hui parking du Temps Machine).

2 Les maisons à briquettes (dont n°42 rue des Martyrs)

La construction de ces maisons est liée à l'activité de la briqueterie Pellet et Bonneau, située à la place de l'actuelle Maison des Associations (2, rue du Clos Neuf). Les façades décorées de briques et de carreaux de faïences symétriques sont caractéristiques du style architectural « art déco ».

3 La gare

Elle a été construite pour l'ouverture de la ligne Tours – les Sables d'Olonne en passant par Chinon. La municipalité dût, à l'époque, effectuer des démarches pour que le tracé passe par Joué-lès-Tours, car de nombreux projets prévoyaient d'autres solutions. La gare fut inaugurée le 31 mai 1875. Cette ligne des Sables est importante dans le développement de la ville par l'implantation des usines qu'elle suscita et de la zone industrielle qui s'étendit à proximité à partir de la 1^{ère} guerre mondiale puis entre les deux guerres (usines Gobel, Bouchery puis Air liquide ...). La ligne des Sables d'Olonne était la deuxième ligne qui traversait la commune après celle de Tours à Bordeaux. Avec la construction de la ligne de Montluçon via Loches en 1878, Joué-lès-Tours fut surnommée la cité « ceinturée d'acier ».

4 Les maisons Gobel

En 1937, l'entreprise Gobel construisit une cité pour loger ses employés sur le lieu même de leur travail. Ce sont de solides maisons en pierres meulières et aux toits de tuiles rouges, sises rue de Béguine (notamment les n°40 et 43) et rue de Chambray. Le 18 octobre 1943, la poudrerie du Ripault à Monts, distante de plus de 10 km, explose. La détonation est énorme, les vitres des maisons et de l'usine Gobel volent en éclats ! Face à nous, rue de Chambray, se trouve l'entreprise Praxy spécialisée dans le recyclage et la valorisation des déchets. Ce fut d'abord la société Tampax créée en 1960 qui s'appela ensuite Tambrands en 1984. Jusqu'à 230 personnes, surtout des femmes, y travaillèrent.

5 Usine Gobel

Après le passage à niveau, on longe l'usine Gobel. En 1887, Etienne Gobel fonde l'empire des moules et ustensiles de pâtisserie à Paris. Bientôt à l'étroit dans ses murs parisiens, il installe son atelier de production à Joué-lès-Tours en 1919. Depuis, deux autres sociétés se sont associées à Gobel dont celle de Louis Tellier, inventeur du moulin à légumes. Gobel-Tellier vend ses ustensiles aux restaurants et collectivités. Aujourd'hui, le groupe exporte dans 90 pays. Depuis 2013, l'entreprise est ouverte pour la vente aux particuliers.

6 La maison de retraite Debrou

Rappelons que l'ancien hospice datant du 19^{ème} siècle (situé à la place de Domitys aujourd'hui) avait été reconstruit en 1955 puis agrandi de 1983 à 1986. Le nom de Debrou vient de l'abbé François-Nicolas Debrou, curé de Joué-lès-Tours et fondateur du premier hospice de la commune en 1829. Le bâtiment actuel, datant de 2016, est construit sur 2 ha boisés. Il est écologique, à basse consommation énergétique de par le choix des matériaux, de l'isolation extérieure et de la toiture végétalisée. Des panneaux solaires assurent le chauffage de l'eau et des récupérateurs d'eau de pluie permettent l'arrosage des espaces verts. D'une capacité de 240 résidents (dont 28 Alzheimer) qui bénéficient de logements privatifs avec salle de bain, restaurant et salons pour recevoir familles et visiteurs.

7 Caserne Dutertre

Ce nom est donné en hommage au capitaine Louis Dutertre tué lors de la bataille de Sidi Brahim, en Algérie, en 1845. Dans cette caserne, construite en 1913, s'installa un groupe cycliste de chasseurs. A la fin de la guerre 14-18, elle devint une maison de convalescence pour les mutilés. Le 2 mars 1915, Charles Nungesser atterrit en catastrophe dans l'enceinte de la caserne, à cause d'une panne d'essence ! Le 31 juillet 1944, un bombardier américain touché par la D.C.A. allemande s'écrase en flammes dans la cour de la caserne faisant 5 morts. Rénovée en 1976, cette caserne abrite maintenant 2 escadrons de gendarmerie mobile : le premier, historique, « 36/3 » et le second, « 38/3 », créé à l'occasion des JO 2024.

8 Pont Cher et le Tramway

Le hameau de Pont Cher est situé sur une ancienne voie romaine qui traversait le Cher à Saint Sauveur. Ce hameau a longtemps été très dynamique et le quartier rivalisait avec le bourg de Joué situé autour de l'église. En 1846, il est d'ailleurs recensé plus d'habitants dans le village de Pont-Cher que dans le bourg. Au début du XX^{ème} siècle, des entreprises y étaient installées comme les Etablissements MARLIN (instruments de pesage), dont on peut voir un ancien bâtiment au bas de la rue Branly. On y trouvait de nombreux commerces très vivants : cafés, hôtels, restaurants, dancing ... Ces établissements étaient très fréquentés. Les Tourangeaux s'y rendaient volontiers car c'était l'arrivée d'une ligne de tramway de Tours à Joué (1910 – 1949).

Le quartier s'étendait jusqu'au Cher mais en 1965, la ville de Joué a cédé à Tours la zone englobant le lit du Cher sur laquelle est implanté le quartier des Deux Lions.

9 Les maisons en bois du lotissement Tailhar

Le lotissement situé Allée du Bois Tailhar a bénéficié en 2024 du label ministère de la Culture « Architecture Contemporaine Remarquable » pour un ensemble de constructions de moins de cent ans d'âge. Intitulé initialement « Le Tailhar et les Perruches », ce lotissement a été construit en 1970 par l'architecte Michel Vallée. Il est composé de 24 pavillons et de terrains communs boisés. C'est resté une copropriété dont le règlement a permis de maintenir l'esthétique de l'ensemble.

10 L'ancienne voie ferrée Tours – les Sables d'Olonnes

Il ne reste que quelques traces sur la commune de cette voie ferrée dont l'histoire est assez mouvementée et qui a été en service pendant ¾ de siècle (1874 – 1944). La piste cyclable de la rue des Deux Lions et de la rue de Tailhar emprunte en partie son trajet. L'actuel pont du tramway sur le Cher a été construit à quelques mètres de l'ancien Pont de la Vendée (détruit en 1944) où la voie franchissait le Cher.

11 La maison de maître rue de Chambray

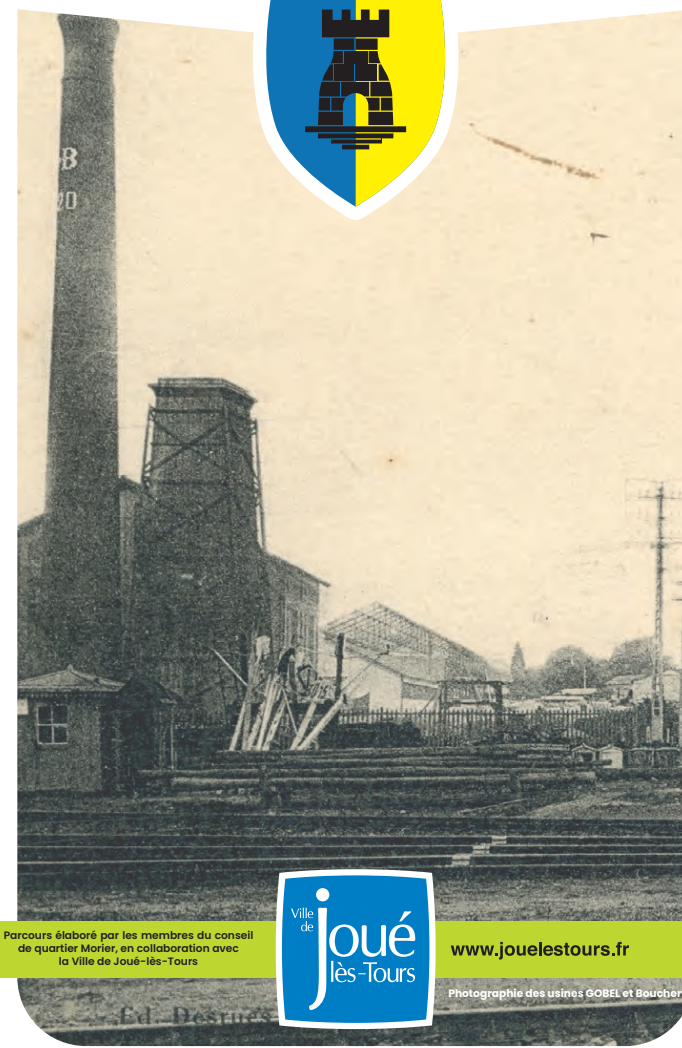
Sise au n°27, on peut admirer cette maison de maître à briquettes qui à l'époque était le logement du directeur de l'usine Gobel.



Parcours du Patrimoine Jocondien

Découvrir ou redécouvrir des sites remarquables de notre cœur de ville

Quartier Morier – Rigny – Pont-Cher



Parcours élaboré par les membres du conseil de quartier Morier, en collaboration avec la Ville de Joué-lès-Tours



www.jouelestours.fr

Photographie des usines Gobel et Bouchery